

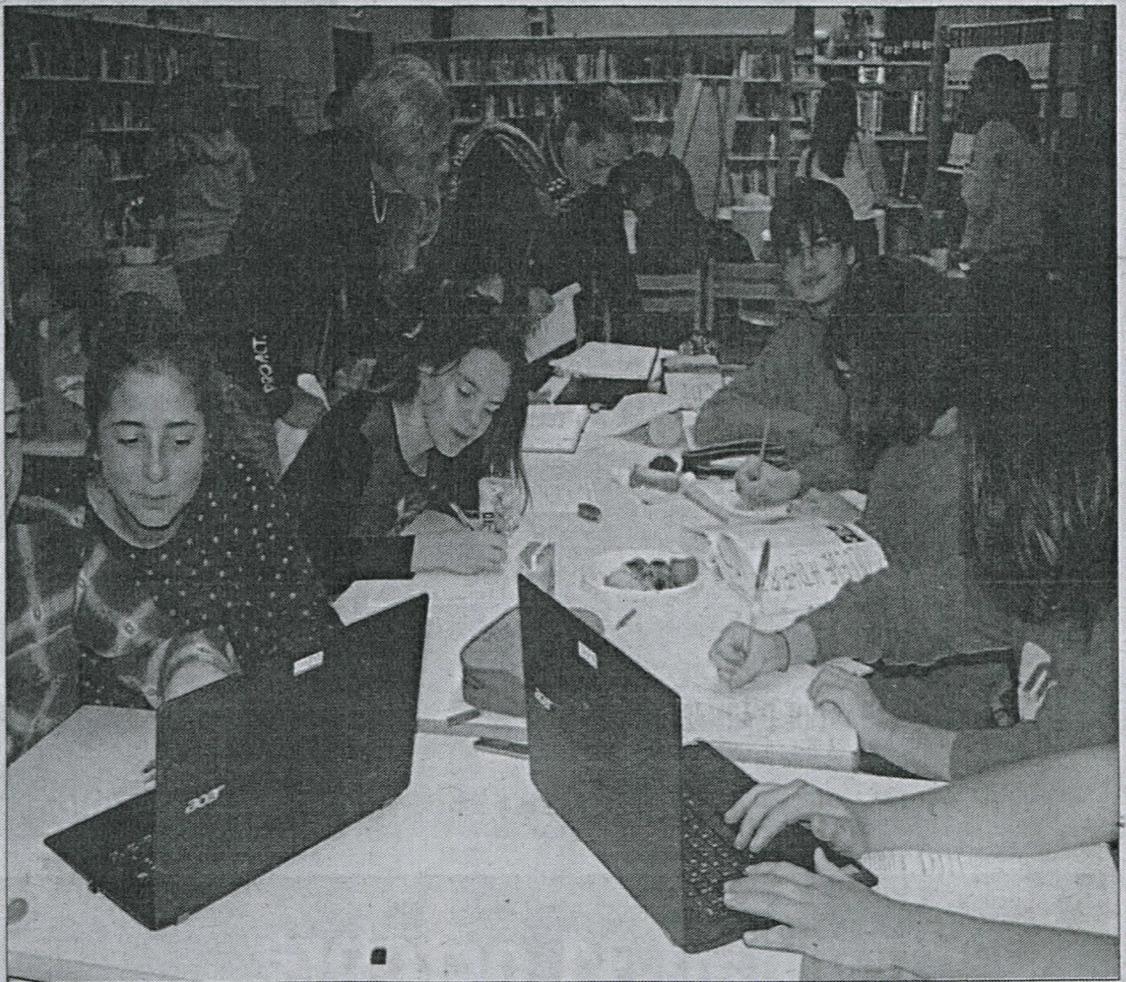
Collégiens et lycéens ont rédigé toute la nuit

ÉCRITURE 58 collégiens, lycéens et parents ont participé à la Nuit des insomniaques, vendredi avant les vacances de la Toussaint. 46 nouvelles ont ainsi été rédigées

Comme le cross, la Nuit des insomniaques est devenue une tradition au collège Henri-Dheurle.

Alors, le dernier jour de classe avant les vacances de la Toussaint, ce concours littéraire a mobilisé des élèves volontaires de 4^e et de 3^e, qui voulaient écrire une nouvelle, mais également d'anciens élèves et aussi des parents. Le nombre de participants, en progression à chaque édition, était de 58 cette année, soit 33 collégiens, 16 lycéens, pour la plupart d'anciens élèves, et neuf adultes. Parmi ces candidats, seuls trois ont abandonné, deux adultes et un collégien.

Pour mémoire, la Nuit des insomniaques a été lancée sur le Bassin par le collège de Salles, qui a depuis fait des émules dans d'autres établissements. Pourquoi ce concours ? « Nous souhaitons permettre à tous les participants de s'exprimer, de trouver un espace de liberté par l'écriture », explique Carole Groz-Dupuch, professeur de français au collège Henri-Dheurle.



Les collégiens ont participé à un véritable marathon de l'écriture, vendredi. PHOTO M. B.

Tard dans la nuit

Ce vendredi-là, les participants s'installent dans le centre de documentation et d'information devant leur ordinateur portable.

À 19 heures précises, Carole Groz-Dupuch lit les consignes. Le thème de la nouvelle est libre, mais l'histoire doit évoquer un hôtel, un personnage doit prononcer « une tempête dans un verre d'eau », le texte doit mentionner Franck Sinatra enfin l'adjectif pé-

remptoire doit être employé. Certains candidats restent perplexes : qui est Franck Sinatra ?

Tous se lancent ensuite dans l'écriture individuelle, collective, ou en duo. Le papier doit contenir entre 6 000 à 8 000 caractères. Les enseignants sont sollicités : ils aident à clarifier la syntaxe, les enchaînements d'idées les fautes d'orthographe. Heureusement, les gâteaux et jus de fruits fournis par les familles aident à soutenir

l'effort, tard dans la nuit. « Les collégiens ont parfois du mal à atteindre les 6 000 caractères requis et nous intervenons pour les remotiver et développer des idées, explique Carole Groz-Dupuch. Le problème est inverse chez les plus âgés qui ont du mal parfois à se limiter aux 8 000 caractères ».

Cette année, 46 nouvelles ont été envoyées, la première à 22 h 02 dans la catégorie adulte, la dernière à 4 h 13 dans la catégo-

rie collège. Parmi les titres, « Le voyage de pépé citronnelle », « Le vieil homme aux vinyles », « L'affaire Kruchraff », « Le lapin blanc », etc.

Toutes ces rédactions seront lues par un groupe de professeurs du collège qui les corrigera en vue d'une édition locale. À la rentrée, un temps de correction est aussi prévu en classe pour les collégiens.

Marceau Bonnacaze